

Il fut sauvé toutefois , et s'avança dans la vie , d'un pas ardent et rapide.

Alors , cette ame pieuse fut étrangement bouleversée au souffle impur de ce XVIII^e siècle qui se couchait dans la tombe, en se débattant dans les fureurs de ses agonies. Pellico fut égaré par un prêtre apostat , et il a raison de dire :

Quanto è alta luce pio , ver sacerdote ,
Tant' è funesto mastro ogni Iscariote !

Ce ne furent pas seulement les jours mauvais de 93 qui enfantèrent de tristes rênégats ; les doctrines du plein XVIII^e siècle avaient tout préparé. La gangrène dévorait au cœur beaucoup de pauvres religieux , beaucoup de prêtres que des temps agités se réservaient de traîner dans la boue. Nous avons appris d'un homme qui sait bien ces choses-là, M. Sainte-Beuve, que le bon P. Dotteville, connu par quelques traductions d'auteurs latins , se permettait d'infâmes sourires contre le sacrifice des autels , et, au lit de mort, se faisait réciter, pour suprême consolation , ces vers d'Horace :

Eheu! fugaces, Posthume , Posthume!,
Labuntur anni, etc.

« Hélas ! hélas ! Posthumus , les années s'envolent rapidement. » Et l'Oratorien n'était pas le seul qui fût descendu si bas. Malheureusement ces hommes infidèles à leurs vœux , et plus à plaindre encore qu'à blâmer, unissaient quelquefois le savoir à l'amabilité , nouvelle chance de séduction pour la jeunesse qui pouvait les entendre. Pellico donna contre un écueil semblable , non pas assez pour se briser, mais beaucoup trop pour son repos et pour son bonheur. La prière , en passant par ses lèvres , savait toujours le chemin du ciel , et son pied connaissait encore le chemin des églises. Notre magnifique primatiale de Saint-Jean le vit souvent agenouillé sous ses voûtes mystérieuses : « O belle église , continue-t-il , ah !
« combien de fois , incliné dans la prière et la méditation ,
« je pleurai là et le sol de la patrie , et les régions italiques